

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 82 (2020)
Heft: 11

Rubrik: Marché

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bernd Apfelbeck : « Ces prochaines années, Weidemann élargira sa gamme avec des chargeurs télescopiques de plus grande taille et des véhicules électriques. » Photos : Roman Engeler

Toujours plus haut avec Weidemann

Très prochainement, Weidemann enrichira sa gamme de produits avec de plus grands chargeurs télescopiques. C'est à ce sujet, mais aussi à propos de l'évolution générale de cette marque et du groupe Wacker Neuson, que *Technique Agricole* s'est entretenu avec son directeur, Bernd Apfelbeck.

Roman Engeler

Technique Agricole : Il y a 10 ans, vous avez lancé le « T4512 », un chargeur télescopique de petites dimensions. Comment s'est-il vendu ?

Bernd Apfelbeck : Le volume des ventes du « T4512 » a évolué de manière très favorable. C'était pour nous, à l'époque, un tout nouveau produit. Jusqu'alors, Weidemann se concentrait sur les valets de ferme et les chargeurs avec ou sans bras télescopique. Le « T4512 » est à présent l'un de nos deux bestsellers. Vous comprendrez toutefois que je ne peux pas vous donner de chiffres concrets, ne serait-ce que pour ne pas trop attirer

l'attention de la concurrence sur nos machines.

Aujourd'hui, avec le passage du moteur à la norme de dépollution 5, ce chargeur fait son grand retour sur le marché. À quels problèmes avez-vous été confrontés ?

L'un des problèmes a été de faire rentrer l'indispensable système de post-traitement des gaz d'échappement dans cette machine tout de même très compacte. Par ailleurs, nous nous sommes efforcés de répondre aux souhaits exprimés par nos clients pendant ces dix ans. Le design

et l'équipement intérieur ont été modernisés. La cabine est plus spacieuse et de nouveaux éléments ont été ajoutés, tels qu'un frein de stationnement. C'est ainsi qu'est né un véhicule d'un type inédit, esthétiquement très réussi et qui vise aussi à refléter l'esprit du visuel de notre future gamme de produits.

On constate qu'avec ce changement de moteur, la puissance des valets de ferme et des petits chargeurs télescopiques baisse, puisque près de 6 chevaux sont perdus sur le « T4512 » équipé d'un moteur d'entrée de gamme...

... proposer un modèle d'entrée de gamme à un prix intéressant résultait d'un choix délibéré. En agriculture surtout, les machines tournent souvent sur de courtes périodes, en mode start/stop. Pour cette raison, nous avons créé cette variante à 18,4 kW, soit 25 chevaux. Nous sommes néanmoins conscients qu'un certain niveau est nécessaire, ce qui nous a conduit à développer une transmission à régulation électronique grâce à laquelle la puissance du moteur peut être mieux exploitée. Et l'utilisateur qui trouvera cela insuffisant pourra simplement opter pour la variante dotée d'un moteur plus puissant, de 45 chevaux.

Comment cela se présente-t-il pour les autres produits ?

Notre but est de minimiser les pertes sur nos machines pour obtenir la même puissance avec des moteurs plus petits. Dans ce but, nous avons beaucoup investi dans la recherche ces dernières années et, concernant la transmission à régulation électronique « ecDrive », nous sommes sur la bonne voie. Cette technologie s'appliquera aussi à d'autres produits, car les machines compactes mais puissantes sont très demandées, surtout pour les travaux à l'intérieur de la ferme.

Depuis longtemps, la marque Weidemann n'est présente que dans le domaine agricole. Comment expliquez-vous cela ?

Ce n'est plus le cas. La marque Weidemann est issue de l'agriculture et elle reste fortement représentée dans le secteur agricole de nombreux pays. Sur les marchés européens, nous réalisons actuellement certes près de 60 % de notre chiffre d'affaires dans l'agriculture, mais 40 % déjà dans d'autres secteurs, notamment le domaine communal, l'artisanat, l'industrie, l'hôtellerie et le tourisme.

Par le même mode de distribution ?

Oui, en général par le même mode de distribution. Seul l'avenir nous dira s'il en sera encore ainsi ces prochaines années. Nous avons l'intention de modifier notre gamme de produits et de l'étendre – aussi bien vers le haut que vers le bas. Et s'il s'avère que des circuits de distribution supplémentaires deviennent nécessaires, nous y réfléchirons en temps voulu.

Depuis 2005, Weidemann fait partie du groupe Wacker Neuson. Comment le portefeuille de Weidemann a-t-il



« Le lancement de la production en série des gros chargeurs télescopiques est prévu pour le deuxième semestre 2021 », confie Bernd Apfelbeck à *Technique Agricole*.

été modifié par cette intégration durant ces quinze ans ?

Weidemann était déjà bien implanté dans le machinisme agricole et a fait une percée dans le secteur de la construction par l'intermédiaire du groupe Wacker Neuson, ce qui a eu une influence sur notre gamme de produits. Un exemple en est le modèle « 1390 » qui existe aussi pour le secteur de la construction sous la dénomination « DL28 », mais qui est doté d'un système de chargement différent.

Existe-t-il des synergies avec d'autres marques du groupe comme entre les secteurs de la construction et de l'agriculture ?

Il y a de telles synergies dans les domaines de l'architecture des machines, de l'électronique et de manière plus générale dans les processus de développement, où l'on veut éviter les doublons. Il y a alors concertation au sein du groupe. Et puis il existe aussi une sorte de communauté d'achat. Mais lorsque le particulier y attache de l'importance, nous sommes clairement présents sous l'étiquette Weidemann, dans le développement comme dans la commercialisation. En pareil cas, chaque marque travaille individuellement et a son propre positionnement, si bien que le client sait toujours précisément ce qu'il peut en attendre, et par conséquent ce qu'il obtiendra.

Au sein du groupe, êtes-vous totalement libre en ce qui concerne le développement de nouvelles machines ?

Oui, sur ce plan nous sommes très libres. Le critère décisif est toujours que la machine convienne le mieux possible au client. On pourrait résumer ainsi la philo-

sophie du groupe : la machine doit être utile au client et non à l'entreprise. Le client reste au centre de nos préoccupations. Bien sûr, nous cherchons à savoir s'il existe déjà dans l'entreprise un produit comparable, par exemple un essieu. Si tel est le cas et si un tel composant répond à nos exigences, nous nous adressons conjointement au fournisseur.

Quelles sont en fait les principales différences quant aux exigences des deux segments de clientèle, agriculture et construction ?

La principale différence est qu'en agriculture le paysan conduit le plus souvent lui-même son engin et achètera celui qui correspondra à ses besoins propres. Dans le secteur de la construction, le propriétaire est bien plus rarement le conducteur et la location de machines est en outre beaucoup plus répandue. Le facteur rentabilité joue souvent un rôle plus important, raison pour laquelle ces machines sont dotées d'équipements plus abordables. Il existe des points communs sur les outils portés : pelles, fourches à palettes ou balais, qui sont utilisés par les deux groupes cible.

On trouve aussi dans le groupe Wacker Neuson la marque « Kramer », qui est réapparue voici quelques années sur le segment des machines agricoles...

... Kramer cherchait un réseau de distribution et l'a trouvé lors d'une collaboration avec John Deere. Cela signifie que ce réseau n'est plus envisageable pour nous. Je pense toutefois que cela a été bénéfique de ne jamais se concentrer sur un

seul circuit de distribution. Nous avons été en contact avec tous les constructeurs qui proposent une gamme longue, mais sans nous lier à l'un d'entre eux en particulier. Pour l'heure, il règne une coexistence harmonieuse avec Kramer. Nous avons aussi décidé au sein du groupe que chaque marque aurait sa propre spécificité et se distinguerait donc des autres. Cet état de fait se reflète plus nettement encore dans les produits actuels et futurs.

Existe-il des doublons? En d'autres termes: peut-on trouver des «Weidemann» d'origine verte, et à l'inverse, les machines en livrée verte sont-elles aussi à la disposition de Weidemann?

Dans les catégories supérieures, il existe des doublons, mais la base reste la même: ici c'est un produit Kramer et là c'est un produit Weidemann.

Il y a quelques années, vous avez présenté le projet «Farm Mobility» et avez annoncé une campagne de produits portant sur des chargeurs de différents types, compacts, télescopiques, tombereaux, à quatre roues directrices et à direction articulée. Où en est ce projet aujourd'hui?

Ce projet a été abandonné. D'après nos estimations, le volume de la demande est relativement faible pour notre groupe cible principal et le projet a donc été mis entre parenthèses pour des raisons économiques. Nous serons présents sur le marché dès l'année prochaine avec nos propres développements: des «gros chargeurs télescopiques».

Dans ce domaine, à quoi peut-on s'attendre ou quels produits pourra-t-on découvrir prochainement?

Le lancement de la production en série est prévu pour le deuxième semestre 2021. Des tests approfondis sont actuellement en cours chez certains clients. Il s'agit de deux machines de 7 mètres que nous avons entièrement développées nous-mêmes, avec une force de levage de respectivement 3,5 et 4,5 tonnes. Une variante de 9 mètres s'y ajoutera plus tard, et peut-être aussi une de 6 mètres.

Ces chargeurs que vous produisez seront-ils présentés à l'Eurotier qui a été reporté à l'année prochaine?

Non, nous ne serons pas présents à l'Eurotier de février 2021 car l'Agritechnica se tiendra à l'automne. Nous espérons

lancer à cette occasion le chargeur télescopique de 7 mètres sur le marché.

Dans le domaine du machinisme agricole électrique, Weidemann a été l'un des premiers à passer à l'offensive avec le valet de ferme «1160e». Comment se présentent les choses sur le plan commercial?

De manière très positive. Nous vendons actuellement près d'un quart de ce modèle dans sa variante électrique. L'année prochaine ce chariot agricole sera disponible avec de nouveaux développements, peut-être une cabine.

Où la demande est-elle la plus forte et où est-elle la plus faible?

La demande est très forte dans les pays scandinaves, mais en allant vers le sud, en Italie ou en Espagne, on constate un fléchissement. La région Allemagne, Autriche et Suisse enregistre elle aussi une demande soutenue. En Russie également les chargeurs électriques ont trouvé leur clientèle grâce à des solutions de financement très intéressantes.

Avez-vous encore d'autres chargeurs électriques dans les tuyaux?

Oui, dans les années à venir, nous allons nous implanter sur ce segment avec quelques nouveaux modèles, chargeurs télescopiques compris.

Êtes-vous satisfait du marché suisse?

Nous en sommes très satisfaits. Bucher Landtechnik et son centre Weidemann sont pour nous d'excellents partenaires qui sont aussi associés à nos projets de développement. Ils offrent aussi une assistance très fiable et compétente à nos clients en Suisse.

Reste-t-il encore du potentiel vers le haut?

Oui, nous sommes en train de déterminer quels sont les groupes cible auxquels nous pourrions encore nous adresser dans le marché helvétique, ce qui manque encore à notre offre... En creusant ces points, nous pouvons certainement trouver encore un potentiel de croissance.

Avec la marque Merlo, Bucher Landtechnik, votre revendeur suisse, détient encore une deuxième marque de chargeurs en portefeuille. Comment vivez-vous cela?

C'est une bonne question. Bucher Landtechnik s'est clairement divisé en plusieurs



«Nous sommes très satisfaits du marché suisse», souligne Bernd Apfelbeck.

segments et dans le domaine des chargeurs, les circuits Weidemann et Merlo sont bien séparés. C'est une situation que nous vivons très bien. Seul l'avenir dira la manière dont elle évoluera. Mais je suis persuadé que nous trouverons une bonne solution avec Bucher Landtechnik même après l'extension de notre offre.

Le coronavirus nous a tous affectés d'une manière ou d'une autre. Comment votre entreprise a-t-elle été touchée?

Nous avons connu un arrêt de production au printemps, non pas à cause de la pandémie en elle-même, mais en raison de ruptures dans la chaîne d'approvisionnement, ce qui a occasionné quelques difficultés. Nous avons pris conscience alors des limites de la dépendance à une seule source d'approvisionnement, c'est pourquoi nous élargirons certainement notre base de fournisseurs.

Quels ont été les effets à court et à moyen terme de cette pandémie sur les affaires de Weidemann?

Dans le secteur agricole, nous avons à peine ressenti les effets de la pandémie du côté des clients. Des problèmes tels que la sécheresse ou les intempéries en général ont un effet bien plus important. Notre réflexion se porte davantage sur de nouvelles approches à envisager en matière de formation ou de communication des informations. Nous nous demandons s'il sera encore possible de participer à des salons ou, tout simplement, de présenter nos machines. Nous avons déjà fait un pas en direction de la formation en ligne afin de tenir nos partenaires commerciaux au courant de notre actualité et d'assurer leur formation. Notre chiffre d'affaires de cette année sera légèrement au-dessous de nos prévisions, mais globalement, nous sommes très satisfaits. ■



Légères et peu tirantes

NOVADISC 732 / 812 / 902

- Largeurs de travail 7,24 m / 8,08 m / 8,92 m / 3,15 m
- Les faucheuses NOVADISC représentent la gamme légère
- Economique - Possibilité d'attelage sur tracteurs à partir de 85 ch.
- Confort - suspension réglable sans outillage
- Adaptée aux pentes

PÖTTINGER SA, CH 5413 Birmenstorf (Argovie),
Mellingerstrasse 11, Téléphone +41 56 201 41 60,
info@poettinger.ch, www.poettinger.ch

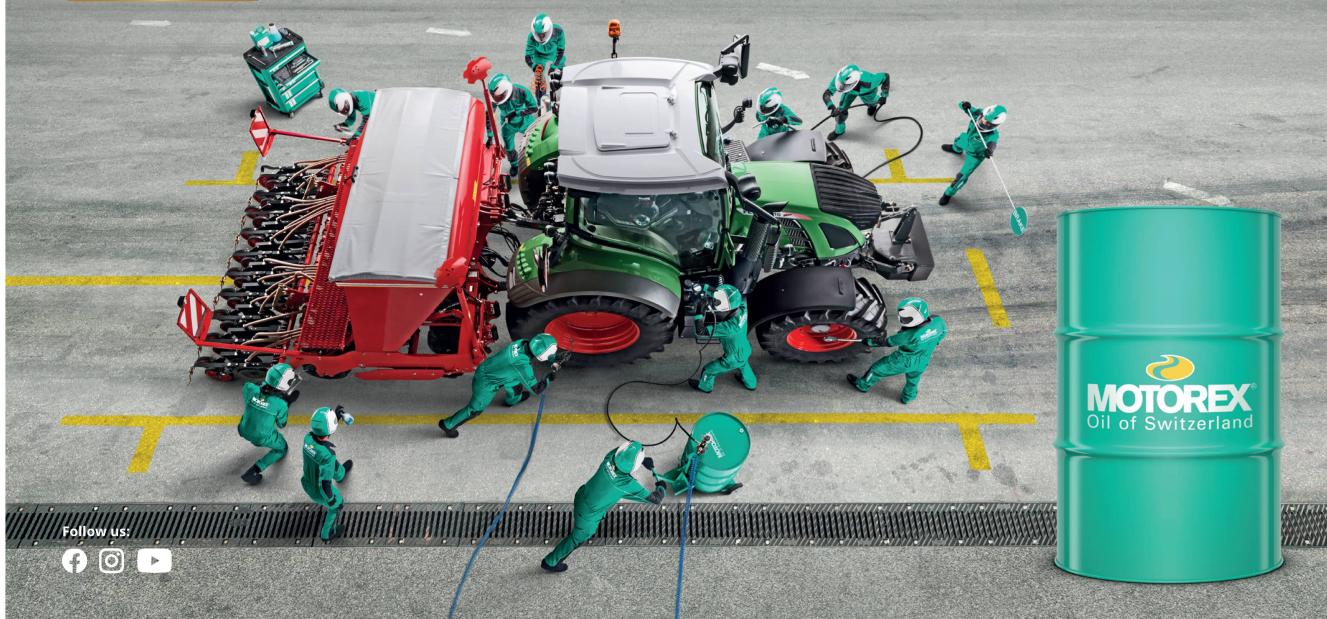
 **PÖTTINGER**



MOTOREX. ET ÇA ROULE.

À découvrir maintenant sur www.motorex.com

 OIL FINDER



Follow us:





Sebastian Zunhammer senior présente la nouvelle buse «Duplo». Elle scinde le flux de lisier s'écoulant d'un tuyau en deux jets plus étroits. Photos: Dominik Senn

La buse «Duplo» scinde en deux le flux de lisier

Le salon Eurotier ayant été reporté à 2021, Zunhammer, spécialiste des équipements pour le lisier, a présenté sa buse «Duplo» conçue pour les rampes à patins sur son site bavarois de Traunreut (D).

Dominik Senn

En fonction de la teneur en matière sèche du lisier, de la hauteur de coupe de l'herbe et des conditions météorologiques, la fertilisation des prairies peut entraîner une contamination du fourrage. Le constructeur de matériels pour le traitement du lisier Zunhammer a élaboré à cet effet la buse «Duplo» qui équipera les rampes à patins. Les principales étapes de ce développement

ont été retracées par Sebastian Zunhammer lors de la journée de plein champ 2020.

Jets de 12,5 centimètres de diamètre

«Grâce à la buse «Duplo», peu sensible au bourrage, nous avons pour un coût modique réduit de moitié, de 25 à 12,5 centimètres, l'écartement entre les raies d'épandage. Le jet sortant est également divisé en deux et le fourrage est ainsi bien moins contaminé.» Les émissions d'odeur sont aussi fortement réduites. La paroi intérieure de la buse est revêtue d'une surface lisse afin d'éviter le blocage ou l'obstruction par les parties solides du lisier. La buse «Duplo» peut se monter sur toutes les rampes à patins pour un coût avoisinant les 70 euros par unité.

«Dokustar» mesure les fertilisants

La station de documentation mobile «Dokustar» a aussi été présentée par l'in-

génieux constructeur bavarois à la journée de plein champ. Elle se compose du capteur de mesure des composants du lisier «VAN-Control 2.0» développé en interne et perfectionné, d'un capteur de débit magnéto-inductif servant à saisir la quantité de lisier ou de substrat, et d'une batterie rechargeable pour l'alimentation électrique. Le «VAN-Control 2.0» mesure précisément les teneurs des composants du lisier tels que les fractions d'azote, le phosphore, le potassium ainsi que le taux de matière sèche. Ces informations sont saisies et affichées sur le terminal Isobus «CCI 200» de Zunhammer. Le «Dokustar» est monté sur un cadre galvanisé à chaud comprenant un attelage trois-points, de sorte qu'il peut être facilement transporté sur le lieu de travail à l'aide d'un relevage frontal.

Également pour la tuyauterie

La station «Dokustar» peut collecter des données dans des conduites à lisier et permet ainsi un enregistrement et une documentation fiables des composants et des volumes, indépendamment du type et de la marque de véhicule d'épandage ou de transport. Le «Dokustar» peut bien sûr être intégré dans des dispositifs où le lisier est transporté depuis la fosse directement via une canalisation. «Les agriculteurs et, surtout, les communautés de machines et les entreprises agricoles peuvent utiliser le lisier de la même manière que les engrais minéraux et documenter ses fertilisants conformément à l'ordonnance sur les engrais», explique Sebastian Zunhammer junior. Le capteur «VAN-Control 2.0» a obtenu le label de la Société allemande d'agriculture (DLG).

Une logistique efficace du lisier

La journée de plein champ s'est terminée sur le thème de la chaîne logistique de l'épandage du lisier et des résidus de fermentation. L'entreprise Zunhammer a présenté plusieurs attelages composés de tracteurs, de camions agricoles et de tracteurs à sellette avec des remorques-citernes compatibles Annaburger. Selon André Lüderitz, directeur de la société sœur Annaburger Nutzfahrzeuge, le transport peut s'effectuer à relativement bon marché avec un tracteur et des citernes semi-remorques à deux et trois essieux (12 à 21 m³) jusqu'à une parcelle éloignée au maximum de 15 kilomètres. «Les coûts annuels de transport baissent toutefois considérablement si l'on remplace le tracteur par un camion pour tirer l'attelage», a-t-il conclu. ■



Lors du transfert de lisier, la station mobile «Dokustar» mesure le volume et la composition de l'amendement.

hadorn



LOUER AU LIEU D'ACHETER

Utiliser les machines au lieu de les posséder et profiter de la technique moderne sans investir. Nos citernes d'épandage et la distribution par tuyaux trainés sont disponibles sur plus de 100 sites répartis dans toute la Suisse.

Hadorn's Gülletechnik AG

Lindenholz / CH-4935 Leimiswil / Tél. 062 957 90 40 / www.hadorns.ch

stocker TECHNIQUE DE SILO



«Pour ma fraise de désilage, je préfère jouer la carte de la sécurité!»

Fredy Haubenschmid, Wila



La seule fraise de désilage suisse munie d'une garantie 100 % satisfait.

- Entièrement fabriquée en acier chromé
- Puissance du moteur et de débit supérieure
- Conception robuste pour une longue durée de vie
- Service optimal



C'EST SIMPLE. C'EST SÛR. C'EST STOCKER.

Stocker Fräsen & Metallbau AG

Böllistrasse 422 - 5072 Oeschgen/Suisse

Tél. +41 62 8718888 - info@silofraesen.ch - www.silofraesen.ch



KUHN

Spécialiste pour les cultures



- **KUHN** Charrues
- **KUHN** Déchaumeurs à dents
- **KUHN** Déchaumeurs à disques
- **KUHN** Herses et fraises rotatives
- **KUHN** Semoir
- **KUHN** Semoir monograine
- **KUHN** Pulvérisation

LE MEILLEUR INVESTISSEMENT POUR MON AVENIR

Responsable Suisse Romande:

Jacques-Alain Pfister, Tél: 079 928 38 97

KUHN Center Schweiz

8166 Niederweningen

Tél +41 44 857 28 00

Fax +41 44 857 28 08

www.kuhncenterschweiz.ch

be strong, be **KUHN**





La coupe de l'« Alp Innovation Trophy 2020 ». Photo: Johannes Paar

Les gagnants sont connus

La revue agricole autrichienne *Landwirt et Technique agricole* ont organisé le concours « Alp Innovation Trophy » afin de mettre en évidence des innovations techniques pour l'agriculture de montagne. Elles en ont trouvé.

Roman Engeler

Un jury composé de représentants de l'enseignement, de la recherche, de la prévention des accidents, des cercles de machines, des entrepreneurs ainsi que des rédactions des deux publications a examiné les innovations soumises dans le cadre de cet « Alp Innovation Trophy ». Les critères d'analyse sont les suivants :

- Optimisation et simplification des processus de travail en zone de montagne ;
- Efficacité et ergonomie ;
- Réduction de la consommation de ressources non renouvelables ;

- Amélioration de la durabilité et du taux d'utilisation des machines ;
- Sécurité accrue pour l'homme et la machine.

Le jury a d'abord présélectionné respectivement trois et quatre innovations dans les catégories « Créateur-inventeur » et « Industrie ». Puis ces objets ont été soumis à l'appréciation des lecteurs des deux revues par un vote en ligne. Environ 2500 suffrages ont été exprimés. Les lauréats ont été présentés lors de la conférence « Machinisme agricole en zone alpine », initialement prévue en avril 2020,

reportée à octobre et finalement tenue uniquement en ligne.

Rénovation de prairies en mode léger

Le gagnant de la catégorie « Créateur-Inventeur » s'appelle Bernhard Krallinger et travaille sur la ferme de montagne de ses parents à Annaberg-Lungötz (Salzbourg, Autriche). A l'occasion de son mémoire de fin d'études à la Haute école d'agriculture de Raumberg-Gumpenstein (A), cet étudiant de 22 ans a conçu, construit et testé, avec son cousin Andreas Haunsperger, un combiné de réensemencement « BSK 240 » pour prairies en pente. La machine se distingue par son faible poids propre, sa maniabilité et sa bonne tenue au sol. Cette invention a été testée l'été 2019 et s'est révélée extrêmement pratique. Comme le « BSK 240 » a un poids propre environ 36% inférieur à celui des machines comparables, elle contribue au développement de l'amélioration et de la rénovation de prairies en zone alpine.

Un porte-outil innovant

Le lauréat en catégorie « Industrie » est Sauerburger. Cette entreprise familiale de Wasenweiler, dans le Bade-Wurtemberg (D), a dévoilé l'an dernier son porte-outil pour la pente « Grip 4-70 », désormais construit en série. Ses caractéristiques remarquables sont sa cabine centrale, qui offre au conducteur une meilleure vue d'ensemble et qui, associée au moteur Kohler de 75 chevaux installé à l'arrière, offre une meilleure répartition du poids dans le sens longitudinal et transversal par rapport au sens de la marche. Autre point innovant : l'essieu avant pivotant à 17 degrés est monté sur un pivot placé à 31 cm au-dessus de l'axe des roues. En outre, le nouveau groupe de refroidissement, qui peut être déployé sur le côté sans outil et est indépendant du moteur, assure une performance de refroidissement constante en toutes circonstances. ■



Le rénovateur de prairies « BSK 240 » de Bernhard Krallinger.



Porte-outil pour les pentes Sauerburger « Grip 4-70 ». Photos: ldd



Gamme agricole

19 modèles - capacité de 2 to à 6 to
Hauteur de levage de 4.35 m à 10 m

BERNARD FREI
soulever → déplacer → transporter



Nouveauté

MLT 420 - capacité de 2 to à 4.35 m
Performance, confort, compacité

Bernard Frei & Cie SA – Rue des Moulins 22 – 2114 Fleurier – 032 867 20 20 – www.bernardfrei.ch

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT.
AUX MEILLEURES CONDITIONS
DE PRÉVENTE.



Nouveau
financement
dès 0.5%

QUALITÉ BAVAROISE L'ORIGINAL.

- Remorque tri-benne basculante et benne monocoque
- Remorque à fond poussant
- Épandeur de fumier
- Plateaux et porte caisson
- Tonnes à lisier 3'000 – 30'000 litres

Valable jusqu'au 31.12.2020

Maintenant chez votre
partenaire ou chez

- Thibaud Anthierens
Suisse romande
079 622 83 82
- Patrick Müller
Plateau central
079 266 46 72
- Wilhelm Enz
Suisse orientale
079 903 31 83



Serco Landtechnik SA
4538 Oberbipp
sercolandtechnik.ch



www.agrartechnik.ch



La précision redéfinie!

„Fertiliser exacte et
économiser de l'argent“

Rauch AXIS



- Largeurs de travail de 12 à 50 m
- Capacités de trémie de 1000 à 4200 l
- EMC: dosage par mesure du couple:
 - ✓ Régulation de la quantité en temps réel, dès la première seconde
 - ✓ Gauche et droite séparément
 - ✓ Indépendant des pentes
 - ✓ Plus précis qu'un système de pesée

Action Rauch SWISSHIT:

Axis M20.2 EMC dès 10'530.-

Axis H30.2 EMC+W dès 22'690.-

Recommandation de prix à titre indicatif,
TVA exclue



Rauchcenter

3052 Zollikofen

Tel. 031 910 30 11 · www.rauchcenter.ch

Un département de Ott machines agricoles SA



Les trois modèles de la gamme «M6002» ont des puissances allant de 123 à 143 chevaux. Toutes les commandes de l'accoudoir multifonctions sont à portée de main. Photos: Kubota

Kubota crée une gamme pour ses 130 ans

Pour célébrer son 130^e anniversaire, Kubota lance les tracteurs «M6002», dont l'aspect et la technologie sont inspirés de la gamme sœur «M7». Leur puissance s'échelonne de 123 à 143 chevaux.

Roman Engeler

Kubota célèbre son 130^e anniversaire, après avoir subi un recul de son chiffre d'affaire au premier semestre à cause de la pandémie de coronavirus. D'ici 2030, le constructeur japonais a pour objectif d'être en tête des fournisseurs de gamme complète dans le secteur du machinisme agricole. Il franchit une étape en lançant les tracteurs «M6002», qui remplaceront à terme certains modèles de la gamme «MGX».

La cabine et le moteur 4-cylindres (6,1 litres) des tracteurs «M6002» ont été repris des modèles plus grands de la gamme sœur «M7002». La vitesse nominale est réduite à 1900 tr/min. Le moteur bénéficie d'une surpuissance de 20 chevaux pour les transports à partir de 20 km/h et 1500 tr/min. Les réservoirs de diesel et d'AdBlue ont une contenance de respectivement 230 et 20 litres.

Huit rapports sous charge

La transmission neuve offre huit rapports sous charge en trois groupes, c'est-à-dire un total de 24 vitesses avant et 24 arrière qui se changent via le levier multifonctions monté sur l'accoudoir. Elle est dotée de plusieurs fonctions automatisées, et même

un mode complètement automatique. Les rapports s'enclenchant sous charge avec passage progressif des vitesses sont idéaux lorsqu'on travaille à vitesse élevée avec de lourds poids remorquables.

La fonction «Xpress-Restart» (Stop&Go) est engagée en appuyant sur la pédale de frein. Cela permet d'arrêter le tracteur sans devoir débrayer. Le sens de marche peut être changé sous le volant à gauche, ou à droite, en pressant un bouton du levier multifonctions. La vitesse maximale de 40 km/h est déjà atteinte à 1640 tr/min.

Quatre vitesses de prise de force

Les tracteurs «M6002» sont équipés de série de quatre régimes de prises de force: 540, 540E, 1000 et 1000E. Une prise de force frontale de 1000 tr/min est disponible en option. Les prises de forces sont actionnées électro-hydrauliquement depuis l'accoudoir ou sur l'aile arrière. La progressivité d'activation est programmable.

La pompe à cylindrée variable et à détection de charge a un débit de 115 l/min. Trois distributeurs mécaniques à double effet sont installés de série, un quatrième est livré sur demande. Le constructeur indique que la force de levage maximale est de 7000 kilos à l'arrière et de 3260 kilos à l'avant.

Confort de conduite et d'utilisation

Les tracteurs ont un empattement de 2,69 mètres. Avec le système «Bi-Speed», le diamètre de braquage est de 9 mètres seulement. Les suspensions de série du pont avant et de la cabine procurent un bon confort de conduite lorsque la vitesse augmente.

La cabine est équipée d'un accoudoir multifonctions muni des commandes d'inverseur, de mémorisation des régimes, de relevage et du mode automatique. La console latérale, ergonomique est située à la droite du siège du conducteur et comporte toutes les commandes importantes. On peut se faire livrer en option un écran de 7 pouces. Parmi les autres accessoires, on peut citer le guidage automatique.

Le toit vitré offre une belle luminosité dans la cabine et une bonne vue sur le chargeur frontal lorsqu'il est levé. Dix projecteurs à LED sont fournis dans l'équipement de base. Il est possible d'en ajouter encore six pour obtenir un éclairage à 360 degrés. Kubota propose en outre cinq différents chargeurs frontaux à appairer avec ces tracteurs. ■

La gamme Kubota «M6002» en chiffres

	M6122	M6132	M6142
Moteur	Kubota V6108, 4-cylindres, 6,1 l, étape 5		
Puissance nominale	123 ch	133 ch	143 ch
Puissance maximale	143 ch	153 ch	163 ch
Prise de force	540/540E/1000/1000E (démarrage progressif programmable)		
Force de levage maximale	7000 kg (arrière), 3260 kg (avant)		
Empattement	2690 mm		
Poids à vide	6000 kg		
Poids maximum autorisé	9800 kg		
Prix (TVA incluse)	CHF 125 130.-	CHF 128 730.-	CHF 132 325.-

Données du constructeur



Hanspeter Bleuler: « Avant l'utilisation, les 300 litres d'eau du réservoir sont chauffés électriquement à une température de 100 degrés. Le tuyau sur enrouleur intégré mesure 18 mètres. » Photos: Heinz Röthlisberger et Idd

Désherbeur à eau bouillante électrique

L'«Eco WeedKiller Pro 3sp» est un nouvel appareil de désherbage à l'eau bouillante fonctionnant à l'électricité. Cet outil très convivial qui ne produit ni émissions ni nuisances sonores se prête bien à un usage agricole.

Heinz Röthlisberger

Beat Wyss, entrepreneur de travaux agricoles à Oberramsern (SO), et Hanspeter Bleuler, agriculteur à Schleithelm (SH), ont commencé à se spécialiser dans la lutte contre les adventices avec de l'eau bouillante il y a trois ans à peine, en janvier 2018. Leur société WeedControl GmbH importe de Finlande des désherbeurs à eau bouillante destinés à l'utilisation à grande échelle, principalement sur les surfaces dures. L'eau est chauffée au moyen de moteurs diesel, ou du moins elle l'était. Avec l'«Eco WeedKiller Pro 3sp», on dispose désormais d'un appareil où l'eau chauffée à l'électricité « ne produit ni bruits de moteur ni gaz d'échappement », comme l'affirme Beat Wyss.

Dans l'arboriculture ou le maraîchage

Beat Wyss pense que le « WeedKiller » électrique possède un potentiel partout où le bruit dérange, par exemple autour des immeubles et des écoles. Il voit aussi des possibilités pour l'agriculture. « L'Eco Weed-

Killer » y est parfaitement adapté pour la lutte, ciblée si nécessaire, contre les adventices dans les cultures de baies, l'arboriculture et le maraîchage. Il peut aussi combattre les néophytes persistants. De toute façon, il convient bien à une utilisation tout autour de la maison et de la ferme, notamment de tourisme rural où la propreté joue un rôle non négligeable. » L'appareil pèse 330 kilos à vide et se transporte aisément sur un chariot élévateur, une camionnette, un pick-up ou une remorque.



Le désherbeur à eau bouillante peut aussi combattre les adventices plant par plant.

De l'eau bouillante pour huit heures

Sur le nouveau « WeedKiller », l'eau contenue dans le réservoir de 300 litres est chauffée électriquement à une température de 100 degrés Celsius. « On peut raccorder l'appareil à toutes les prises de 230 volts », explique Hanspeter Bleuler lors de la démonstration dans la ferme de la famille Weyeneth à Lütterkofen (SO), où sont cultivées des citrouilles. Il faut près de 8 heures pour chauffer les 300 litres d'eau. Hanspeter Bleuler propose de faire cette opération la nuit précédant les travaux. Une fois bouillante, l'eau reste prête à l'emploi pendant 8 heures environ. Pendant le traitement, le « WeedKiller » est débranché de la prise électrique et de l'alimentation en eau. Les modèles standard « Eco WeedKiller Pro 3sp » comportent tous un tuyau de 18 mètres muni d'un enrouleur et une lance d'une largeur de 18 cm. On peut aussi se procurer en option une lance conique pour traiter les plantes une par une. L'eau bouillante est amenée dans la lance par sa propre pression et un peu d'air comprimé issu du réservoir. Elle n'est pas projetée par la pression, mais est versée sur les adventices.

Une utilisation simple

Beat Wyss insiste sur la convivialité de l'appareil dont le débit est de 5 litres par minute: « Selon la lance choisie, on peut travailler pendant une heure avec un plein de réservoir. Il n'y a pas de capteurs sensibles aux pannes ni de programmes de commande compliqués. » L'appareil de base coûte 12 000 francs (sans TVA). Un modèle plus grand avec un réservoir de 600 litres est en cours de conception. Il existe un « WeedKiller » électrique plus petit destiné au secteur privé et vendu à un prix avoisinant 1 400 francs.



L'eau bouillante est versée sur les adventices par la lance de 18 centimètres de largeur.